



POIVRON sous abri froid en Roussillon

Ces préconisations sont rédigées à partir des suivis de cultures sur le site expérimental du Civambio66 et de suivis d'un réseau de parcelles sous abri du Roussillon, elles seront modulées par chaque agriculteur en fonction de ses propres références. La présence des auxiliaires naturels permet de contenir la majorité des ravageurs, pour préserver leur présence il conviendra de limiter l'utilisation des produits de protection phytosanitaire.

STRATEGIE DE LUTTE BIOLOGIQUE :

A – Introduction minimum : aucune introduction d'auxiliaire.

B - Introductions conseillées :

- ◆ Contre les thrips (si dégâts par le passé) : on introduira l'acarien *Amblyseius swirskii* prédateur de thrips et d'aleurodes à raison d'un sachet pour six plantes.

Remarque : l'action de prédation d'*A.swirskii* sur les œufs de lépidoptères (notamment *Tuta Absoluta*) peut nous inciter à introduire cet auxiliaire.

- ◆ Contre les acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*) :

Introduire l'auxiliaire *Phytoseiulus persimilis*, pour être efficace, cet acarien prédateur doit être présent en début de colonisation des tétranyques. Il pourra donc être introduit « à l'aveugle » à la mi avril (date d'apparition du ravageur). L'auxiliaire sera introduit sur l'ensemble de la culture en privilégiant les zones chaudes (centre du tunnel et les rangs de bordure. Bien entendu si des foyers sont déjà visibles les introductions seront localisées, ces zones seront repérées de façon à suivre l'installation de l'auxiliaire. Par la suite, les acariens prédateurs pourront être déplacés par transfert de feuilles vers des nouveaux foyers du ravageur.

PRINCIPAUX RAVAGEURS RENCONTRES ET PROTECTION:

▶ Pucerons sur jeunes plants.

En pépinière comme en début de plantation la présence d'un seul puceron sur l'apex peut être suffisante pour bloquer les plants. C'est généralement *Aulacortum solani* qui est présent.

Le repérage est aisé car les feuilles sont gaufrées, l'apex déformé et la croissance des plantes perturbée. Il conviendra d'agir rapidement pour éviter le dépérissement des jeunes plants. Si les dégâts sont limités sur quelques plants, une destruction manuelle des pucerons sur les plants atteints peut être suffisante. Deux passages à 3-4 jours d'intervalle sont souhaitables.

En cas d'attaque généralisée, réaliser des traitements aphicides, à la même fréquence, en mouillant bien les plantes.

▶ Aleurodes : généralement pas de problèmes en AB.

▶ Pucerons : repérage des premiers foyers, observation de l'évolution des populations de pucerons et auxiliaires. Si une intervention est nécessaire éliminer mécaniquement les pousses occupées et/ou appliquer des traitements aphicides localisés.

▶ Chenilles (*Ostrinia nubilalis*) de la pyrale du maïs : les dégâts peuvent passer inaperçus en raison de la pénétration à la base de l'attache du fruit (voir lutte en bas de page).

▶ Chenilles (*Helicoverpa armigera* et autres espèces) : (voir lutte en bas de page).

▶ Chenille (*Tuta absoluta*) : risque maxi en 2010, voir fiche.

Lutte contre les chenilles :

Dès les premiers dégâts repérés appliquer une protection au Bt (nombreuses spécialités). La protection sera renouvelée au minimum une fois, puis en fonction de la persistance des dégâts. La cadence pouvant descendre à 5 jours en période chaude et humide.

L'action de prédation des œufs de lépidoptères par les punaises mirides introduites ou indigènes et les *Amblyseius sp.* limiteront également la présence des chenilles.

Alain Arrufat
Civambio66

